
L'architecture n'est pas la représentation d'une idée comme l'est la sculpture. Elle est une réalité, dotée de caractéristiques propres, telles que la couleur. En effet, une idée peut rester sans couleur, et c'est à l'intelligence de l'y mettre. Mais : *«une réalité doit avoir la réalité dans tous ses attributs : sa couleur doit être aussi stable que sa forme (...) je ne puis donc d'aucune manière envisager l'architecture sans couleur.»*¹ Il est donc nécessaire de considérer la couleur comme contribuant à la beauté et l'intégrité d'un édifice. Pour Ruskin, la couleur naturelle d'un élément sera la plus parfaite, la plus précieuse et la plus durable. De fait, si elle est appliquée par un ouvrier, elle devient obligatoirement dotée de multiples imperfections.

Autonomie de la couleur par rapport à la forme:

La couleur et la forme ne sont pas nécessairement liées, tout comme dans la nature. En effet, les tâches des léopards, les raies des zèbres sont indépendantes des formes des animaux eux-mêmes. Elles n'en sont pas pour autant discordantes.

*«Le premier grand principe de la couleur architecturale : qu'elle soit nettement indépendante de la forme.»*²

Ainsi, un ornement ne doit pas avoir une couleur différente du reste de l'édifice, mais bien au contraire, ce sont certaines parties du bâti qui, indépendamment de leurs formes, auront des teintes différenciées. La couleur ne doit pas suivre le contour de la ligne, mais en être autonome.

*«Vous perdez la perfection de la couleur en donnant la perfection des lignes.»*³

Ainsi, il faut pondérer : si la forme est riche et complexe, veiller à simplifier la couleur et vice versa.

*«Je crois que la grâce des formes sculptées se voit mieux quand elle s'oppose hardiment aux dessins en couleur tandis que la couleur elle-même, est toujours plus piquante quand elle s'ordonne en dispositions angulaires.»*⁴

1. J. RUSKIN, op cit. p.204

2. Ibid., p.205

3. Ibid., p.207

4. Ibid., p.212

Tout comme l'affirme Ruskin, la couleur fait partie intégrante de l'architecture. Réalité à arpenter et habiter, cette dernière peut obtenir des dimensions diverses et variées. Il nous invite à distinguer les contours de la couleur de ceux de la forme, cependant, une telle approche peut paraître étrange. Aujourd'hui l'architecture a tendance à se dématérialiser, et la couleur peu paraître insolite. On assiste à des architectures qui tendent à disparaître dans le paysage. L'emploi du verre se fait de plus en plus, le métal réfléchissant également, les structures sont de plus en plus fines. Il y a une dématérialisation des volumes.¹

Cependant, nombreux sont ceux qui attribuent à la couleur la capacité de rendre une architecture «vivante».

«Color in certain places has the great value of making the outlines and structural planes seem more energetic.»²

Luis Barragán, architecte coloriste mexicain du 20ème siècle, pigmente les murs, découpe les espaces et travaille avec la lumière. Pour lui aussi, la couleur est primordiale. Dans son processus de réalisation, une fois la construction terminée, il vient y ajouter la couleur. Ce n'est alors pas un acte qui se fait sur le papier, mais c'est dans l'espace bâti qu'il réussit à ajouter cette dernière dimension qu'est la pigmentation. Il essaie, déplace, observe durant plusieurs jours avant de fixer son choix.

«La couleur est un complément de l'architecture. Elle sert à agrandir ou réduire un espace. De plus, elle est aussi utile pour provoquer cette touche de magie propre à un espace.»³

Tout comme pour Ruskin, une recherche riche de couleurs implique la conception de volumes dépouillés. Les surfaces sont épurées et il ne cherche pas une complexité démesurée. Ainsi, son architecture incarnée est inspirée de la tradition du pays. Le choix des couleurs découle de la culture du lieu. Barragán s'inspire des couleurs de son pays, telles que le rose, le rouge, le violet ou le bleu dans ses bâtiments. Par l'emploi de la couleur, il cherche à «souligner l'expression de l'espace architectural»⁴.

L'œuvre de Barragán consiste en trois thèmes majeurs. Tout d'abord, le rapport à la nature qui est déterminant, soulignant l'importance de l'eau, de la pierre et de l'arbre. Ensuite, le traitement de l'ombre et de la lumière, les sources lumineuses définissant un espace et sa «théâtralisation». Enfin, le traitement de la couleur, qui aura un impact conséquent: tant dans l'espace urbain que dans les intérieurs.

«La Beauté parle comme un oracle et l'homme, depuis toujours, lui a rendu un culte, là dans un tatouage, là dans un humble outil, là dans d'éminents temples et palais.»⁵

Pour Barragán, une oeuvre doit provoquer une «émotion maximale»⁶. C'est-à-dire, qu'après les «machines à habiter» que la société moderne avait créé au Mexique, il veut un retour à l'humanisation. L'architecture ayant un impact direct sur la personne humaine.

1. Voir nos développements, *infra*, livret 9

2. Antoni Gaudí

3. Barragán, cité dans *Architecture émotionnelle, matière à penser*, op. cit.

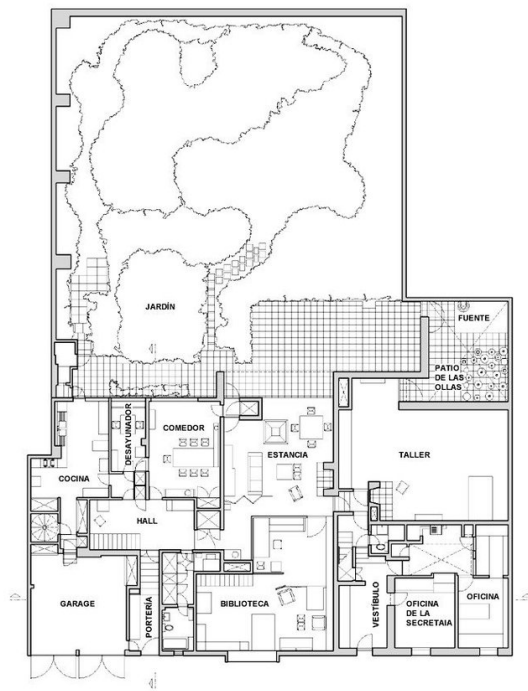
4. Ignacio Diaz Morales, cité dans *Architecture émotionnelle, matière à penser*, op. cit.

5. Barragán, cité dans *Architecture émotionnelle, matière à penser*, op. cit.

6. GOERITZ, 1954 cité dans *Architecture émotionnelle, matière à penser*, op. cit.

«Je crois en une architecture émotionnelle.»¹

1. BARRAGAN, Réception du Pritzker Architecture Prize à New York, 1980, cité par N. GILSOUL, *Architecture émotionnelle, matière à penser*, op. cit.

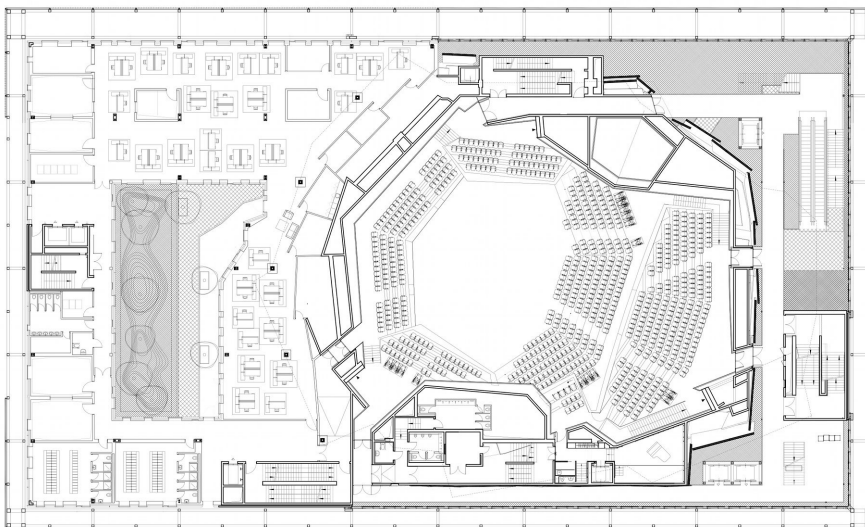


Barragan, Casa-Estudio Luis Barragán, México, Mexique, 1948

«Je crois en une architecture émotionnelle.»¹

1. BARRAGAN, Réception du Pritzker Architecture Prize à New York, 1980, cité par N. GILSOUL, *Architecture émotionnelle, matière à penser*, op. cit.

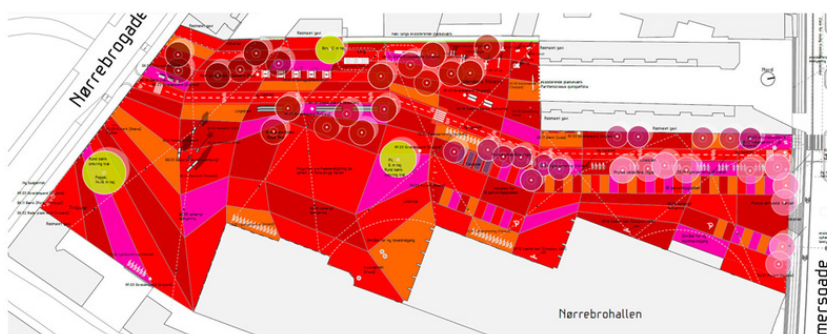




J. Nouvel, Salle symphonique de la Radio danoise, Copenhague, Danemark, 2009

*« Il faut valoriser le contexte, quel qu'il soit.
Pour cela, il faut affirmer a priori une présence, une identité. » J. NOUVEL*



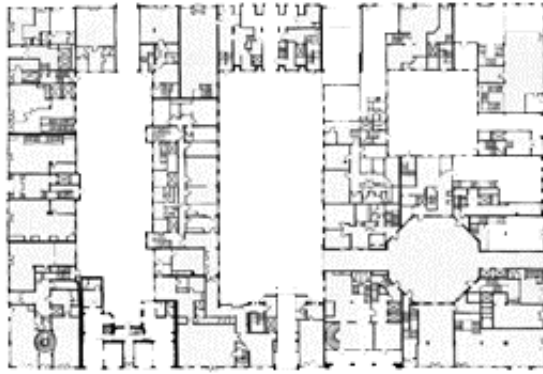


BIG Architects, Superkilen, Red square Copenhagen, Danemark, 2012

"Let's meet on the red square."¹

1. *Superflex: A cool urban space*, Louisana Channel, 5 novembre 2013

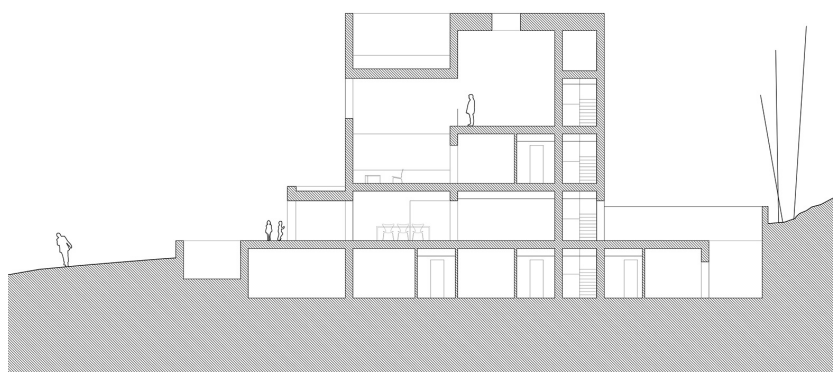




Aldo Rossi, Quartier Schützenstrasse, Berlin, 1997

Le projet renoue avec la tradition berlinoise des blocs d'habitation et ses typologies, qui fonctionnent sur des systèmes d'arrière-cours. Il découpe le bloc en différentes parcelles individuelles. Les façades sont alors traitées distinctement, conférant ainsi un haut degré de variété à l'ensemble: dessin, couleur, matérialité, etc.

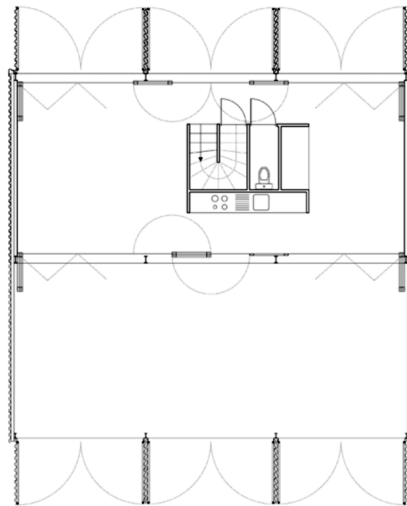
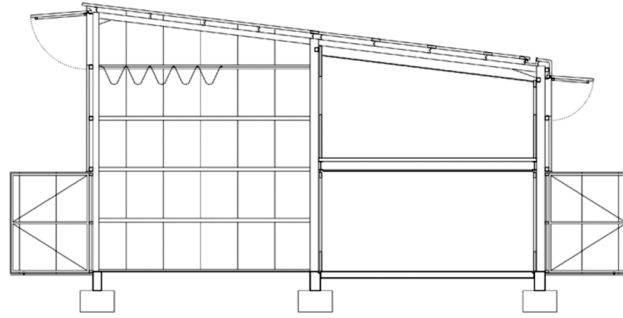




Campo Baeza, Raumplan House, Madrid, Espagne, 2015

Inspirées du Raumplan établi par Loos, les façades rythment espaces vides et pleins, permettant une liberté d'organisation de l'espace intérieur. La disposition des ouvertures semble aléatoire de par la diversité de leurs positions et dimensions. L'effet est accentué par la couleur blanche qui unifie les quatre façades d'une part et désorientent l'observateur d'autre part.





Lacaton & Vassal, Maison Latapie, Floirac, France, 1993

Economique, le volume est simple et sur base carrée. Le traitement des façades est différent selon l'orientation: côté rue ou coté jardin. Pour ce dernier, une serre est faite d'un bardage en polycarbonate transparent. Ce dernier étend l'espace habitable de la maison qui peut ainsi évoluer, grâce à la mobilité de ses façades. En fonction des désirs et des besoin, les degrés de lumière, transparence, aération, et protection peuvent être aisément adaptés.





D. Perrault, Usine Aplix, Le Cellier-sur-Loire, France, 1999



- I. II. Barragan, Casa-Estudio Luis Barragán, México, Mexique, 1948
Archdaily
<http://www.archdaily.mx/mx/02-101641/clasicos-de-arquitectura-casa-estudio-luis-barragan-luis-barragan>
- III. IV. J. Nouvel, Salle symphonique de la Radio danoise, Copenhagen, Danemark, 2009
Architecture Week
<http://www.architectureweek.com/cgi-bin/awimage?>
Divisare
<http://divisare.com/authors/9257-jean-nouvel?page=2>
- V. VI. BIG Architects, Superkilen, Red square Copenhagen, Danemark, 2012
DETAIL
<http://www.detail-online.com/article/three-colours-red-black-green-landscape-park-in-copenhagen-16511/>
- VII. VIII. Aldo Rossi, Quartier Schützenstrasse, Berlin, 1997
arcspace.com
<http://www.arcspace.com/CropUp/-/media/93312/Photo-7.gif>
MIMO A
https://www.mimoa.eu/images/40665_l.jpg
- IX. X. Campo Baeza, Raumplan House, Madrid, Espagne, 2015
ALBERTO CAMPO BAEZA
<http://www.campobaeza.com/raumplan-house/>
- XI. XII. Lacaton & Vassal, Maison Latapie, Floirac, France, 1993
lacaton & vassal
<https://lacatonvassal.com/index.php?idp=25>
- XIII. D. Perrault, Usine Aplix, Le Cellier-sur-Loire, France, 1999
Dominique Perrault Architecture
http://www.perraultarchitecture.com/en/projects/2518-aplix_factory.html

Bibliographie

J. RUSKIN, *Les Sept Lampes de l'Architecture*, trad. G. ELWAL, Société d'Édition Artistique, Paris, 1900.

P. ARDENNE et B. POLLA, *Architecture émotionnelle, matière à penser*, Editions Le bord de l'eau, Lormont, 2011.

Filmographie:

Superflex: A cool urban space, Louisana Channel, 5 novembre 2013
<https://vimeo.com/78617689>

